

BOURG-BLANC

Ancienne trève de Plouvien érigée en paroisse lors du Concordat.

EGLISE NOTRE-DAME

Elle remonte à la fin du XVIII^e siècle. En 1862, elle a été allongée d'une travée, et la façade ouest et le clocher ont été reconstruits sur les plans de l'architecte Joseph Bigot.

L'édifice actuel comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés, un transept et un chœur à chevet plat. A l'aplomb de la troisième travée, porche au sud portant la date de 1770 et chapelle des fonts au nord. Sous le clocher, encastré, à deux galeries et flèche à dômes superposés (C.), portail classique à pilastres et fronton.

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé en berceau. Les grandes arcades en plein cintre reposent sur les chapiteaux des piliers cylindriques. Pas de sablières mais deux corniches de pierre à la base du lambris de la nef.

Mobilier :

Dans le transept subsistent deux retables garnis de leurs tableaux : au nord, l'Assomption avec paysage du bourg au XIX^e siècle ; au sud, le Rosaire avec médaillons peints.

Fonts baptismaux du XVIII^e siècle : baldaquin à quatre colonnes lisses, entablement en hémicycle et dais soutenu par quatre volutes.

Statues anciennes - en kersanton : Vierge Mère et groupe de statues géminées (porche), Vierge (façade ouest) ; - en bois polychrome : Christ en croix, Pietà provenant de Saint-Urfold, saint Yves, sainte Barbe, saint Sébastien et saint non identifié. Vitraux de l'atelier Balmet posés en 1925 (Annonciation) et en 1932. - Deux fenêtres non figuratives du père Bouler.

Orfèvrerie : Calice et patène n°1, argent en partie doré, pied à lobes, début du XVII^e siècle, coupe moderne (C.). - Calice n°2, argent doré, début du XVII^e siècle (C.) - Calice n°3, argent doré, daté 1630 (C.).

* Sur le placitre, stèle préchrétienne surmontée, vers 1930, d'une croix, Pietà.

Dans le cimetière, croix portant outre le Crucifix entre la Vierge et saint Jean sur le croisillon, l'Ecce Homo, la Madeleine et saint Yves entre le riche et le pauvre.

CHAPELLE DES TREPASSES

C'est l'ancien ossuaire datant de l'extrême fin du XVI^e siècle. Il a été restauré en 1842 par les soins du recteur qui y plaça un autel dédié à saint Eloi et à saint Herbot. C'est un édifice de plan rectangulaire à une porte et sept baies cintrées.

CHAPELLE SAINT-URFOLD

Edifice du XV^e siècle. De plan rectangulaire, il comporte une nef de trois travées avec bas-côtés et un chœur à chevet plat. Celui-ci est percé de deux fenêtres jumelles à réseau flamboyant semblables à celles de la chapelle Saint-Jean-Bazlanant. Sur la façade ouest, sous le clocheton, porte à accolade simple sur culots.

Mobilier :

Statues anciennes en bois polychrome : Crucifix, saint Jean l'év., saint François d'Assise, sainte Marguerite, saint Urfold.

Tombeau de l'ermite, sarcophage sans sculptures ni inscriptions.

Vitrail de saint Urfold, atelier H. de Sainte-Marie.

* A l'entrée du placitre, calvaire à croisillon portant des statues géminées, Pietà en granit au pied du fût, la date de "1897" sur le fût. Placitre avec sa clôture, site inscrit.

Près de la chapelle, fontaine.

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle du château du Breignou ; il s'y desservait une chapellenie de sainte Julitte qui paraît avoir été la patronne primitive.

BIBL. - B.D.H.A. 1903 : Notice.